

Michelle, où êtes vous ?

Michelle, où êtes vous ?

Jocelyne COLOM Y CANALS, FOF-Occitanie

Vous venez en séance le lundi et le vendredi.

Votre compagnon vous amenait à chaque rendez-vous.

Toujours présent, tenant à vous conduire deux fois par semaine au cabinet, toujours à l'heure.

Toujours là pour vous et de plus en plus perdu face à cette personne aimée qu'il n'arrivait plus à reconnaître.

Vous étiez jeune, même pas soixante ans.

Une vie bien remplie, un travail, deux enfants, quelques passions, un chanteur préféré.

Comment « tout cela » est-il arrivé ?

Comment « tout cela » a surgi et s'est incrusté dans votre vie ?

Comment « tout cela » a démoli, a détruit, a anéanti ce qui fut vous et votre vie ?

Heureuse de venir parler et travailler avec moi.

Un bonjour souriant m'accueillait toujours dans la salle d'attente.

La séance débutait, séance après séance, de la même manière.

Vous trouviez tout de suite votre place.

Contente d'échanger, de parler, de raconter.

Votre vie, vos plaisirs, vos bonheurs, vos souvenirs.

Toujours partante pour travailler l'attention, la concentration, la mémoire... Faisant de votre mieux et trouvant avec malice, lors des exercices, une façon de piéger l'orthophoniste.

Oui, vous étiez une personne joyeuse et aimant la vie.

Les mois passant cette personne, petit à petit, s'est estompée, laissant la place à... Qui ?

... À quoi ?

Comment « tout cela » arrive ?

Michelle, où êtes vous ?

Oui, oui, bien sûr, plein d'études, de recherches, de « causes », de raisons, d'explications, de facteurs favorisant et insidieux.

Oui, comment en arrive-t-on à ne plus savoir, ne plus sentir, ne plus reconnaître, ne plus se connaître soi-même et... Tout le reste...

Le corps est là, il est présent, il occupe l'espace, il existe aux yeux de tous.

Ce corps est physique, réel, palpable mais vidé de toutes ces « choses » qui font que l'on existe véritablement en tant qu'être humain !

Arrivée dans la salle d'attente, je vous voyais « plantée » là. Il n'y a pas d'autres vocables.

Immobile, regardant peut-être à droite et à gauche, cherchant quoi ? Me gratifiant malgré tout d'une esquisse de sourire.

Je devais alors m'avancer vers vous, doucement, vous guider, toujours très calmement, vers la salle, en vous murmurant les paroles adéquates.

Et de nouveau, arrivée dans la salle, vous restiez là, debout, immobile.

Vous asseoir ? Mais comment ? Ah ! C'est quoi ?

Une chaise ? Et comment on s'assoit ?

Tous les repères en perdition, tous les sens étrangers à la conscience.

Tiens, je regarde ma main, j'ai senti quelque chose, mais c'est quoi ça ? Une main ?

Disloquée, étrangère à vous-même vous étiez.

Tous les repères physiques, kinesthésiques, mentaux, émotionnels, absents, évanouis.

La musique que vous aimiez tant restait pour quelques minutes un plaisir retrouvé.

Combien de fois me suis-je vue, moi l'orthophoniste, tirant sur la ficelle d'un cerf-volant pour tenter de vous faire « revenir » de ces étranges espaces où vous vous perdiez ?

Michelle où êtes-vous ?